

Introduction

- La bactériémie reste une cause majeure de morbidité potentiellement mortelle chez les patients neutropéniques.
- Le présent travail a pour objectif d'étudier le profil local des bactériémies selon les caractéristiques cliniques des malades neutropéniques hospitalisés pour Leucémie Aigue Myéloblastique (LAM) dans le centre d'hématologie de 20 Aout à Casablanca, et de comparer la fréquence des micro-organismes isolés aux données de la littérature afin de parfaire les directives du traitement.

Matériel et méthodes

- Il s'agit d'une étude descriptive rétrospective, allant de janvier 2014 au juin 2016, incluant toutes les hémocultures des patients atteints de LAM âgés entre 18 et 60ans, réalisées au moment des pics fébriles.

Résultats

- 1381 épisodes fébriles ont été colligés, la bactériémie a été isolée dans 157 cas chez 112 patients atteints de LAM.
- L'*Escherichia coli* était la bactérie la plus fréquente avec 41,4%, suivie par le staphylocoque à coagulase négative 20,4%.

- La prévalence globale des BLSE au sein de l'ensemble des entérobactéries était de 62 % au cours de cette période et variait peu selon les germes: 60% pour *Escherichia coli* versus 82% pour *Klebsiella pneumoniae*.
- Cette étude met en évidence la prédominance des entérobactéries et leurs nature multi-résistante aux antibiotiques, notamment l'*Escherichia coli* qui reste la plus retrouvée dans notre centre, ainsi on recommande que toute infection associée aux soins à *Escherichia coli* doit être suspectée productrice de BLSE.
- L'addition dans le protocole thérapeutique d'un aminoglycoside de préférence l'amikacine est souhaitable.

Discussion

- La prévalence de bactériémie chez les patients recevant une chimiothérapie aplasante varie de 11 à 38% et le taux de mortalité peut atteindre jusqu'à 40% [1]
- L'étiologie de la bactériémie chez les patients neutropéniques atteints de LAM dans cette étude était principalement à gram négatif (63%) avec l'*E.coli* et la *K.pneumoniae* qui restent les microorganismes les plus fréquemment isolés. Les mêmes résultats ont été retrouvés dans certains centres européens qui ont signalés l'émergence des Bacilles à Gram négatifs [2,3].
- Au cours de ces dernières années plusieurs études ont démontré u changement de la prévalence des bactéries à gram

- négatifs, ainsi qu'une propagation considérable, depuis environ l'an 2000, des bactéries avec des BLSE et dernièrement de ceux productrices des carbapénèmases [1,3].
- Le taux des BLSE retrouvé dans notre étude était de 60% parmi les BGN isolés, ce qui constitue une préoccupation majeure de la santé publique en raison de leur diffusion épidémique et leur gravité en terme de morbidité et mortalité [2].

Conclusion

- Les bactériémies chez les patients à hémopathies malignes constitue un enjeu majeur dans les services d'hématologie-oncologie, la surveillance continue des patients ainsi que l'écologie du service sont les moyens cruciaux afin de minimiser la prévalence de ces infections.

Références

- [1] Akova M. Emerging problem pathogens: a review of resistance patterns over time. *Int J Infect Dis* 2006;10(Suppl 2):S3—8
- [2] Bodey GP, et al.; Quantitative relationships between circulating leukocytes and infection in patients with acute leukemia. *Ann Intern Med* 1966; 64(2):328–340
- [3] Enrico M. et al., Antimicrobial-resistant Gram-negative bacteria in febrile neutropenic patients with cancer *Curr Opin Infect Dis.* 2014 Apr;27(2):200-10